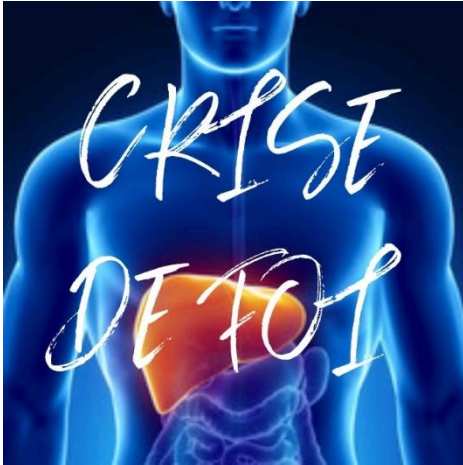


1 Introduction :



Exemple : crise de foi lors des fêtes de Noël quelques années avant...

Les fêtes, chocolats, bons repas en famille, succession de bons repas en famille, alimentation un peu plus riche que d'habitude, plus copieuse...

Souvenir d'une année où le munster associé à un gewürztraminer CT de trop... et je me suis couché ce soir-là en pensant que j'étais au bout de ma vie

L'homme qui a écrit le passage que je vous propose de méditer ce matin s'est senti lui aussi au bout de sa vie. Il déclare qu'il allait chuter, défaillir, il se sentait tourmenté, il avait l'impression que sa vie allait basculer.

Dans un sens différent que ce que je pouvais ressentir cette nuit de fête, il se sentait au bout de sa vie... de sa vie spirituelle, de sa relation avec Dieu. Il était en pleine doute, en pleine crise de foi.

Il s'agissait pourtant de ce que l'on qualifierait sans doute aujourd'hui d'un « Homme de Dieu », un pilier de l'église. Il était l'un des responsables de la louange dans le temple. Il est connu pour plusieurs psaumes qu'il nous a laissés. Il devait être un modèle pour de nombreuses personnes au travers des chants qu'il pouvait écrire. C'était une personne publique. On pourrait le comparer à un chanteur chrétien en vogue à l'origine de chants que l'on prend le dimanche : Ruben SAILENS (pour les plus anciens), Graham Kendrick, Paul Baloche, Hillsong, Samuel Oliver...

Pourtant voilà cet homme – que l'on pense peut-être hors d'atteinte, qui chantait et faisait chanter à l'assemblée « Dieu est bon – en proie à une grosse crise de foi.

Comment un homme, une femme de ce niveau peut-il remettre comme ça sa foi, Dieu en question. Après avoir sans doute largement goûté aux bénédictions de Dieu ? Comment en est-il arrivé à remettre en question la Bonté de Dieu ?

Vous savez quoi ? Ce témoignage me fait du bien... Ce n'est pas que la faille de cet homme me réjouisse... Mais quelque part on se sent moins seul et aussi moins anormal alors que le doute nous assaille et que nous trouvons en pleine crise de foi. Qui ne s'est pas un jour retrouvé dans ce genre de situation ? Soyons honnête !

Ce témoignage, cette perle de vie, est précieuse pour nous car il nous montre :

- Les crises font partie intégrante de notre cheminement. Il n'y a ma mon sens pas d'exception. Il n'y a qu'à regarder la vie de l'ensemble des personnages bibliques.
- En nous laissant notamment ce témoignage dans sa parole Dieu nous montre qu'il n'est pas surpris. Il n'est pas pris au dépourvu face à nos crises. Bien au contraire, il nous a laissés des bornes, des jalons, des encouragements pour nous permettre de comprendre et de traverser ces crises.
- Dieu est bon. C'est le point de départ et l'arrivée de ce psaume 73. En disant « Oui, Dieu est bon » Asaph semble réaffirmer quelque chose qu'il proclamait avant sa crise. S'il était convaincu que Dieu était bon avant, sa crise qui dans un premier temps à ébranler sa conviction n'a « in fine » fait que la renforcer.

1 Psaume. D'Asaph.

Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.

Quant à moi, pour un peu mes pieds allaient s'écarter du chemin, il s'en est fallu d'un rien que mes pas ne glissent, car j'étais jaloux de ceux qui font les fiers, en voyant la prospérité des méchants. Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est replet ; ils n'ont aucune part à la peine des hommes, ils ne sont pas frappés avec les humains.

C'est pourquoi l'orgueil leur est un collier – la violence, un vêtement qui les enveloppe ; ils sont luisants de graisse, les imaginations de leur cœur dépassent la mesure. Ils raillent, ils parlent de faire du mal et d'opprimer ; ils parlent de haut, 9ils élèvent leur bouche jusqu'au ciel, et leur langue se promène sur la terre. Voilà pourquoi le peuple se tourne vers eux. On boit leurs paroles et on dit : Comment Dieu saurait-il ? Y a-t-il même de la connaissance chez le Très-Haut ? Ainsi sont les méchants : toujours tranquilles, ils accroissent leur richesse.

C'est donc pour rien que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence : je suis sans cesse frappé, tous les matins m'apportent mon châtement. Si je disais : Je vais parler comme eux, je trahirais tes fils.

J'ai donc réfléchi pour comprendre cela ; ce fut pénible à mes yeux, jusqu'à ce que j'arrive aux sanctuaires de Dieu ; alors j'ai compris leur avenir.

Oui, tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber dans la tourmente. Comment ! En un instant les voilà dévastés, ils sont à bout, achevés par l'épouvante ! Comme un rêve au réveil, Seigneur, à ton éveil, tu repousses leur image.

Lorsque mon cœur s'aigrissait, et que je me sentais transpercé dans les reins, j'étais abruti, je ne savais rien, devant toi j'étais comme les bêtes.

Cependant je suis constamment avec toi, tu m'as saisi la main droite ; tu me conduis par ton conseil, puis tu me prendras dans la gloire. Qui d'autre ai-je au ciel ? En dehors de toi, je ne désire rien sur la terre. Ma chair et mon cœur s'épuisent : Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et ma part. Car ceux qui s'éloignent de toi disparaissent ; tu réduis au silence tous ceux qui te sont infidèles. Quant à moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien. J'ai choisi pour abri le Seigneur Dieu – afin de raconter toutes tes œuvres.

1 - Les racines de la crise.

L'origine de la crise de foi par laquelle passe Asaph est explicite depuis le début du psaume : **la jalousie**, la jalousie envers les personnes qui ne connaissent pas Dieu.

On ne sait rien des circonstances de vie que traverse Asaph quand il porte ce regard jaloux sur les « méchants » autour de lui. Asaph était-il malade, dans le besoin, tourmenté par rapport à une situation personnelle ou même de son entourage... On ne sait pas. En tout cas le voilà en train de réfléchir à une question : pourquoi les personnes mauvaises, méchantes, arrogantes, méprisantes... réussissent dans la vie ? Si Dieu est Bon... pourquoi accepte-t-il que les méchants réussissent ? Du coup est-il réellement bon ?

Il est intéressant de voir comment Asaph décrit les personnes qui font l'objet de sa jalousie :

Tranquillité, santé, paix, beauté, réussite, protégés, riches, prospères... Pourtant ces signes de bénédictions sont mélangés avec d'autres idées comme : arrogance, le rejet (même moquerie) de Dieu, orgueil, violence, méchants, aiment faire le mal...

En fait la jalousie d'Asaph occulte tout cela. **La jalousie a le pouvoir de nous faire occulter le péché.** Son apitoiement sur soi le pousse à désirer la vie d'un autre et quelque part le pousse à penser qu'il mérite plus qu'eux d'être béni. Cela rend incapable alors d'apprécier tout ce que nous avons. **La puissance de la jalousie est telle que rien ne paraît suffisant pour nous satisfaire et du coup il est impossible de vivre le contentement et nous perdons notre joie.** C'est ce qui est arrivé à Asaph. C'est ce qu'il est en train de nous partager dans ce poème. En nous disant cela il nous dit « faites attention ! Ne tombez pas dans le même panneau que moi ! ». Et de fait implicitement Asaph reconnaît que son attitude n'est pas bonne et qu'elle le conduisait à sa perte.

De plus en désirant s'associer de la sorte avec les « méchants » (en oppositions aux justes : peuple de Dieu), Asaph s'associe à leur **autosuffisance**. **Ils sont persuadés qu'ils n'ont pas besoin de Dieu.** Leur réussite ils ne la doivent qu'à eux même. Cela s'exprime très bien dans leur négation même de l'existence de Dieu. « *Comment Dieu saurait-il ? Y a-t-il même de la connaissance chez le Très-Haut ?* » On a l'impression à la lecture de cette phrase qu'ils sont en train de se moquer de la bêtise de ceux qui croient de Dieu.

En conclusion de cette première partie du poème, Asaph déclare qu'une vie « pieuse » ne lui a pas apporté le bonheur et ne lui a pas évité les problèmes. De fait, il pense que toute sa pratique religieuse ne lui a servi à rien. Cela met en perspective la vraie motivation du psalmiste. **Son objectif n'était pas de plaire à Dieu mais de trouver un moyen d'obtenir sa faveur.** C'est ce que nous faisons quand nous disons par exemple à Dieu : si tu fais ça pour moi... alors je te servirai...

Si on regarde le témoignage de façon superficielle on pourrait penser que l'origine de la crise de foi de Asaph est une juste réaction, un juste questionnement de sa part face à l'injustice du monde. **Pourtant, comme on vient de le voir le vrai problème vient de son cœur, de son être intérieur : sa jalousie révèle son égoïsme, son désir d'indépendance à l'égard de Dieu et ses manœuvres pieuses pour obtenir de Dieu ce qu'il désire. Ses réflexions intérieures lèvent le voile sur l'état de son cœur, son péché, son arrogance et sa propre justice.**

En tant que croyants ces réflexions d'Asaph et le piège dans lequel il est en train de tomber son comme un miroir pour nous. En tout honnêteté je crois que nous pourrions tous témoigner à la façon du slogan faisant suite aux attentats de Charlie Hebdo : « **JE SUIS ASAPH** ».

----- 0 -----

Pourtant on a l'impression qu'Asaph n'est dans un premier temps pas capable de sortir de son mauvais raisonnement. On sent tout le tourment de cet homme :

- **Douleur du constat** : si le constat est juste, à quoi ça sert de servir Dieu, de vouloir lui être agréable si eux ils sont heureux et que je suis malheureux ? Autant vivre sans lui.
- **Douleur de la trahison** : malgré les efforts se sentir incapable de la même désinvolture. La tentative de se mettre dans la peau d'une personne qui pense sans Dieu crée une tension qui lui est insoutenable. C'est quelque chose qui semble contre nature. Asaph met clairement cette tension sur le compte de son appartenance au peuple de Dieu. **Pour le chrétien, le péché, le rejet de Dieu a quelque chose de douloureux** (un peu comme une brûlure nous indique que l'on se fait du mal).

2 – Vers la guérison

On ne sait pas combien de temps le psalmiste s'est retrouvé dans cette situation douloureuse... Le fait est que parfois ça prend du temps. (**Témoignage perso plus d'un an**)

Jusqu'à ce que j'arrive aux sanctuaires de Dieu ; alors j'ai compris leur avenir

Le terme « aux sanctuaires de Dieu » semble assez énigmatique. D'autres traductions rendent : « dans le dessin secret de Dieu », « la demeure du Dieu fort », « dans son mystère, ses secrets ». Cela permet plusieurs remarques. Le premier pas qui a permis au psalmiste de sortir de son état de crise :

- Intimité avec Dieu. Avec ces différents termes on a vraiment le sentiment d'un tête-à-tête avec Dieu.
- Réunion des frères et sœur. Le sanctuaire, le temple est l'endroit où le peuple se retrouvait pour adorer Dieu. C'est aussi le lieu où la parole de Dieu est proclamée...

C'est la présence de Dieu qui permet au psalmiste d'entrevoir la vraie et juste perspective des choses... Je voudrai qu'on prenne le temps de réfléchir à **cette intimité**. J'aime m'imaginer me blottir dans les bras de mon père céleste. J'aime m'imaginer me recroqueviller pour me blottir dans sa main. Être juste là avec lui. Pour être honnête je n'en profite pas assez. J'imagine le psalmiste dans un de ces moments d'intimité, alors qu'il était peut-être en révolte. On peut être révolté et choisir de se placer dans les bras du père... Si cette intimité est à l'origine du début du processus de guérison, on ne sait pas ce qui a poussé le psalmiste à s'abandonner à Dieu et à revenir dans son intimité. Il y avait peut-être la tension intérieure d'Asaph qui devenait trop forte (**témoignage**). On peut y voir un effet de la grâce de Dieu lui-même qui a attiré son enfant à lui. **Il n'est même plus question d'obtenir quelque chose de la part de Dieu... Juste être en sa présence.** Quel contraste avec l'attitude d'Asaph décrite plus tôt.

Si on considère aussi le sanctuaire comme le **lieu de rassemblement des fidèles**, on perçoit aussi le privilège de pouvoir être une communauté qui veille les uns sur les autres, qui prend soin les uns des autres. Quand on ne va pas bien on peut pourtant trouver cela pesant. Pourtant, comme nous l'avons vu avec les jeunes hier soir, **l'église est le lieu où nous pouvons et même devons prendre soin des uns des autres.** (Lecture psalme 133). **C'est aussi le lieu où la parole de Dieu est proclamée et où nous pouvons donc découvrir et redécouvrir le plan de Dieu, ses desseins secrets...** (Actes -> importance de la proclamation de la parole dans l'Eglise).

Au travers de ces deux facteurs on voit le changement radical qui s'opère dans le point de vue d'Asaph. Il vit le rétablissement de son entendement., le retour à la vérité. C'est comme si des écailles tombaient des yeux d'Asaph ou une nouvelle paire de lunettes qui lui permet de ne plus voir le monde autour de lui déformé...

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libre. » Jean 8 -.31-32

La vision du monde qu'Asaph décrivait et fautive et il est intéressant de faire le parallèle entre la description initiale que faisait Asaph des méchants et ce qu'il en dit maintenant :

Rien ne peut les atteindre, ils sont en bonne sante	Ils sont sur un chemin glissant, sur le chemin de la mort
Ils sont riches	La richesse est volatile
Ils sont en paix	En un instant c'est l'épouvante
Ils sont riches	La richesse est volatile

Leur sort final est dramatique et en fin de compte ce sont eux les aveugles. **Se croyant tout puissant ils n'ont même pas conscience de leur perte...** Le fait est qu'ils ont besoin d'être sauvé... Non pas parce que ce sont en fait de plus mauvaise personne... mais parce qu'ils n'ont pas accepté la grâce de Dieu pour leur vie. **Cette prise de conscience, loin de nous porter à l'arrogance, devrait nous incliner à la compassion et à proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile.**

Autre vérité : **Dieu est aux commandes (vie et Histoire)**. « Et comme un songe après le réveil, Seigneur quand tu te lèveras, tu chasseras leur vaine image. » Quel contraste avec : « Dieu que sait-il ? Le très-Haut à t-il une conscience ? »

*21 Lorsque mon cœur s'aigrissait, et que je me sentais transpercé dans les reins,
22 j'étais abruti, je ne savais rien devant toi j'étais comme les bêtes*

La repentance : le psalmiste se rend compte que non seulement son raisonnement était faux mais qu'il s'était révolté contre Dieu. Alors que cela lui semblait impossible quelques versets plus tôt, nous le voyons là confus. Il s'humilie devant Dieu allant jusqu'à se comparer à un animal. **Nous pouvons alors percevoir là que l'humilité est un bon antidote, contre poison, à la jalousie et l'apitoiement sur soi.**

Cette nouvelle attitude permet à Asaph de changer de point de vue. Il fait un pas de coté et perçoit la situation autrement. Au lieu de se voir et de se mettre au centre du problème, **Dieu prend d'un seul coup toute la place.** Je voudrai que l'on puisse à nouveau écouter cette merveilleuse proclamation :

- **Quand la jalousie et l'égoïsme laisse la place à l'humilité,**
- **Quand Dieu reprend la place qui devrait toujours être la sienne : au centre**
- **La tristesse et le mal-être laisse la place à la louange...**

Alors le psalmiste peut répondre à nouveau :

« Oui Dieu est bon ! ». Il est bon parce que cette épreuve m'a permis de me rendre compte je ne suis en fin de compte pas meilleur de tous les autres humains. Je ne mérite pas de traitement de faveur et ne peux rien exiger de Dieu. Pourtant, il me fait la grâce de sa présence, il est mon salut. Il est mon abri. Il a pu entendre le Père lui dire « Toi mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. »

Conclusion

Je voudrai vous inviter à un moment de louange et prière. Un moment d'intimité avec Dieu. Que l'on puisse peut-être se laisser toucher par lui. Qu'à l'instar d'Asaph on ose se jeter dans ses bras. Qu'on le laisse transformer nos pensées aussi par sa vérité, par sa parole...